

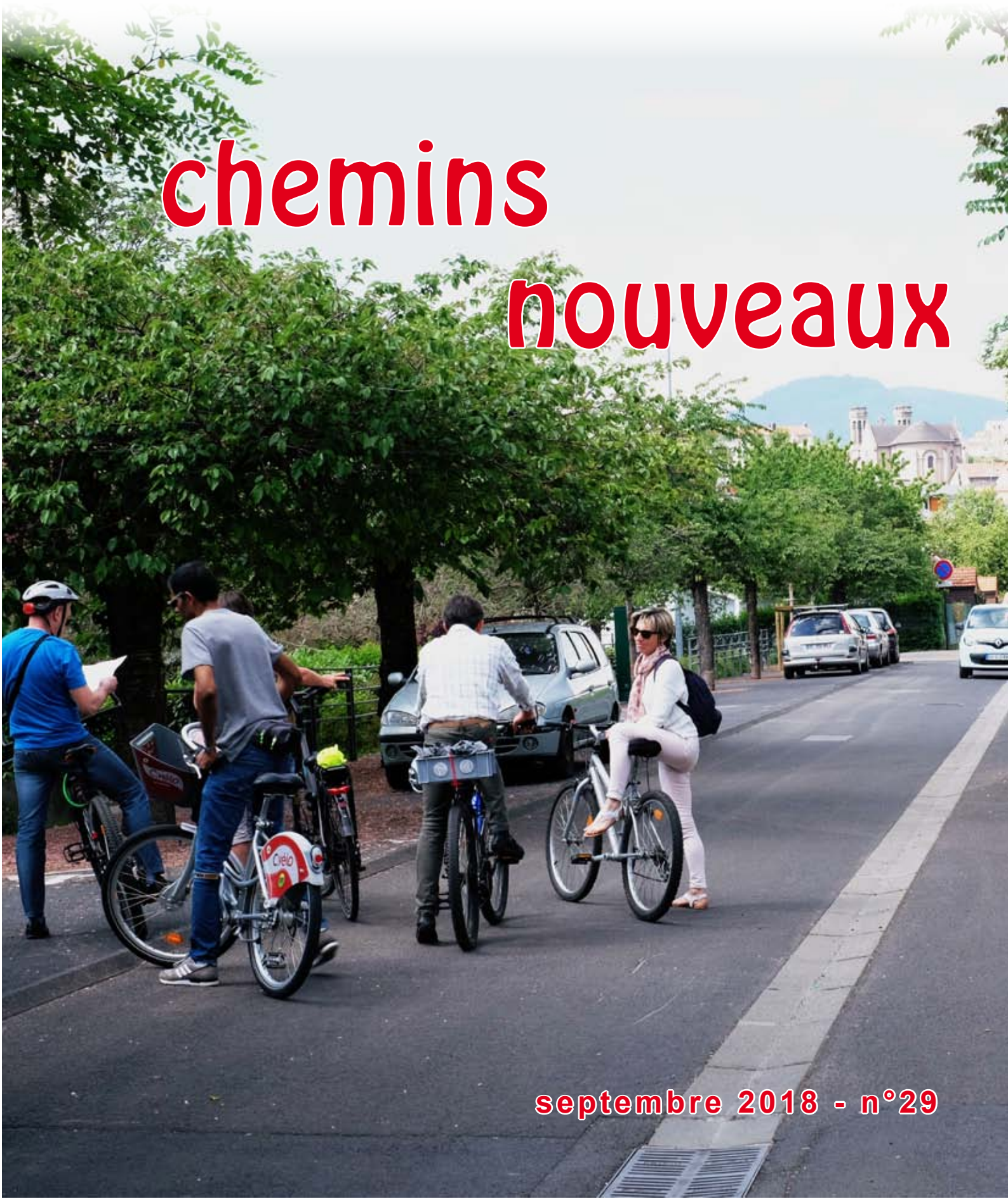
LUC'ARNE

bulletin d'information de la paroisse saint-Luc à Clermont

Saint JOSEPH
Sainte BERNADETTE
Sacré COEUR
Saint AUSTREMOINE



chemins nouveaux



septembre 2018 - n°29



Edito

En réalité les chemins nouveaux s'empruntent quand les trop habitués paraissent ne conduire nulle part autrement que vers une impasse. Certes des temps les inscrivent dans notre rendez-vous avec la vie : celui de la rentrée scolaire – alors que beaucoup d'entre nous avons passé le temps de la « rentrée » –, celui du nouvel an, du commencement du Carême, du début des congés d'été, et d'autres encore.

Pour certains, vous le lirez dans ce journal, le chemin nouveau arrive à l'improvvisu de questions longtemps repoussées et devenues impossibles à contourner un beau matin. Le chemin nouveau n'est pas toujours un chemin facile, ni une autoroute. Il peut être bien escarpé et ardu. Mais il se présente toujours comme le chemin indispensable. En ce sens, il est vraiment un choix et aussi un indépasseable.

Nous opposons toujours ancien à nouveau dans un sens moral : ancien serait le vieux et l'obsolète et nouveau serait le jeune et le valide. C'est une façon partielle de considérer l'ancien et le nouveau. Justement la notion de la route peut nous aider à comprendre le couple ancien et nouveau autrement. Une ancienne route n'est pas forcément obsolète, elle est surtout une route connue. Aussi ce qui est nouveau est le non connu, le non découvert. Là, le nouveau peut faire peur quand l'ancien rassure.

Quand nous regardons cette notion de nouveau du côté de l'existence (l'image de la route), il apparaît comme la voie inévitable, autrement c'est l'écroulement. Ce qui est vrai d'une personne est vrai aussi d'une institution. Prendre un chemin nouveau est reconnaître qu'il y a des pratiques à laisser de côté et que nous cherchons d'autres moyens pour parler de ce qui nous est essentiel, à autrui. Par exemple, dans cette paroisse, nous avons décidé de donner une autre orientation à la catéchèse. Il faut sortir d'un système d'enseignement et de transmission d'un savoir à la prise en compte de tous les acteurs de l'éducation des enfants : adultes, frères et sœurs, formateurs. La catéchèse devient alors « familiale » (voyez la brève citation de *Amoris laetitia*, dans ce journal), l'affaire de tous.

Nouveau est le signe d'une chose qui est accomplie. Le passé s'accomplit dans le présent. Rien de nouveau ne peut s'accomplir sans ce qui l'a précédé. L'ancien devient l'indispensable. Le nouveau n'existe que par lui. C'est le cas des deux livres de l'Écriture : l'un s'appelle traditionnellement l'*Ancien Testament*, l'autre le *Nouveau Testament*. Le personnage qui est au milieu des deux, à la charnière, est le Christ, Jésus de Nazareth. Il nous fait passer dans une nouvelle alliance avec Dieu, qui ne rend pas les précédentes dépassées, car il s'agit d'une alliance plus parfaite qui a pour nom la réconciliation.

Alors le nouveau chemin ne serait-il pas celui qui nous réconcilie avec nous-mêmes ?

Fr. Didier Pentecôte, curé



Le tout premier été de ma vie en France, à Clermont

L'article que vous lisez ci-dessous est de la main d'un jeune étudiant camerounais en Droit. Je me suis lié d'amitié avec lui par le simple fait qu'il est apparu un beau dimanche de septembre dernier dans l'église du Sacré-Cœur. Au fur et à mesure des quelques rencontres, je lui ai demandé de nous parler de ses activités durant la période des vacances d'été. Je vous souhaite d'apprécier la lecture de ce récit. Il ne vous laissera pas indifférent. Je vous demande de prier pour lui. P. Didier



Après une année d'études en faculté de Droit et une première confrontation aux différentes saisons de l'année en France, je me retrouve enfin à la saison qui serait la plus appréciée de toutes : celle où il y a le soleil ! C'est enfin l'été, après un hiver froid et un printemps qui, bien que très beau, était souvent émaillé de véritables vagues de froid. Le soleil et l'été sont surtout synonymes de vacances, et dans les lignes qui suivent, je vais partager avec vous la façon dont je vis cette période.

Il faut bien dire qu'après une année passée à travailler d'arrache-pied pour réussir mes études de Droit, mon premier réflexe, au terme de mon année académique, fut de prendre un repos que j'estime pleinement mérité. Mais, je fus rapidement rattrapé par les diverses formalités inhérentes à ma formation dans le cadre d'une deuxième année de master, et de la poursuite de mon séjour en France. Il faut dire que ces formalités consistent – notamment – à postuler à divers masters, à se déplacer pour des entretiens, et se renseigner sur la constitution d'un dossier de renouvellement du titre de séjour.

Cette période estivale a également été l'occasion de rendre visite à ma grande sœur, son époux et son fils, que je n'avais pas eu la possibilité de voir durant l'année. J'ai pu également passer plus de temps avec mes amis. J'ai voyagé dans un pays frontalier à la France pour me rapprocher d'un ami d'enfance que je n'avais plus revu depuis son départ du Cameroun, pour les vacances, il y a quatre ans. Avec le temps libre, je peux me rendre à la salle de sport, regarder des émissions à la télévision et jouer de temps à autre à des jeux vidéo.

On m'avait prévenu du soleil agressif à Clermont-Ferrand, mais pour le moment je

le supporte plutôt bien. Je profite également de moments libres pour découvrir quelques endroits de la ville et des environs.

Par ailleurs, je me suis activement mis à la recherche d'un job, question de pouvoir m'occuper au mieux durant cet été et de participer au financement de mes études. Je n'ai rien pu obtenir. Ces temps-ci, j'entreprends une recherche approfondie sur le développement de ma personne et de ma spiritualité. Je cherche ma place dans ce monde. Je me pose des tas de questions du genre : croire en Dieu et vouloir les richesses matérielles : duo ou duel ?

J'augmente mes connaissances des lectures dans les domaines de la psychologie, de la philosophie, et du droit. Dans ce parcours sur la connaissance de moi-même, je suis arrivé à un écrit encore plus fondamental : la Parole de Dieu. Dans mes prières et mes dialogues avec le Père, je n'ai jamais oublié de lui poser mes problèmes avec franchise. C'est sans doute pourquoi, par le biais d'un de ses serviteurs, Il attira mon attention sur le fait que je recherchais la vérité partout, mais en ne commençant pas au bon endroit. Sur ses conseils, j'ai donc ajouté à mes lectures, l'évangile de saint Jean. Il m'a fortement enrichi.

À présent, je marche confiant et j'ai moins peur qu'avant, car dans les situations où je me trouve désemparé et où je ne sais pas trop quoi faire, je pense au plus grand commandement que Jésus nous a donné : « comme je vous aimés, aimez-vous les uns les autres ». Je n'ai pas encore toutes les réponses à mes questions, mais je peux aujourd'hui affirmer avec force que pour qui croit en Dieu et aime, la foi et l'amour du prochain dans ce monde ne devraient pas être un simple « placebo », mais une véritable panacée.

Ballades à pieds, à vélo et en voiture dans nos quartiers

C'était le dimanche 24 juin. Nous étions en fête de fin d'année. Plusieurs parmi nous sont partis à pieds à la découverte de quartiers de la paroisse.

Il y a environ un an, l'équipe d'animation pastorale désirait mieux connaître le territoire de la paroisse. Alors, le 8 mai, ils prirent leur vélo et partirent en exploration. Les photos que vous voyez ici font part de l'extension de notre périple !

Quel territoire ! Particulièrement étendu, il va du Brezet, en passant par la gare, l'Oradou, la Pradelle, la Raye-Dieu, la Pardieu, Herbet jusqu'aux Landais.

D'autres lieux de culte que celui des catholiques ont aussi leur implantation dans ces quartiers : l'Église Évangélique Baptiste, l'Église Évangélique « Les Eaux Vives », l'Église Évangélique du boulevard Lafayette et l'Église des Saints des Derniers Jours, appelée Mormons.

Après la messe en l'église de Saint-Joseph, et un repas partagé sur la pelouse de la maison paroissiale, six équipes munies de leur parcours se dispersèrent chacune dans un quartier différent. Au terme du parcours, le groupe avait rendez-vous chez un habitant ou une habitante du quartier visité pour entendre parler de son évolution.



Lieu connu dans le quartier de l'Oradou (en langue locale « petit oratoire »), le collège Lucie Aubrac est situé dans l'ancien parc du château de l'Oradou. De ce parc subsiste le magnifique cèdre ainsi qu'une résurgence de la Tiretaine abritée dans une sorte de péristyle à la grecque.

La Pradelle (en langue locale « petit pré »). Là on a l'impression d'être encore à la campagne, avec ses jardins ouvriers, et son vieux château d'eau en fer.

Au sommet de la rue des Neufs Soleils, on y voit la fameuse villa Gergovia avec son pigeonnier où se cachaient les résistants, et les anciennes cités Michelin qui ont laissé place à de charmants logements arborés. L'appellation « Neufs Soleils » est une déformation d'appellation : un lieu où au sommet de la butte les nouveaux habitants pouvaient y voir le lever du soleil, un soleil « neuf » !

Dans le quartier de la gare : la célèbre Institution scolaire Monanges est désormais fermée (voir l'article dans le *Luc'arne* n°28). Des projets de solidarité verront le jour dans les années à venir. Non loin de l'église Saint-Joseph, construite sur un terrain offert au diocèse par Monsieur Pourcher (19^e siècle), se trouve l'archevêché qui est aussi la maison Saint-François de Sales, maison d'accueil pour les prêtres à la retraite (anciennement lieu d'hospitalisation tenu par les Sœurs de la Miséricorde de Billom). Autre lieu remarquable et curieux est la « ressourcerie » : magasin d'économie solidaire qui porte comme slogan : « je trie, je répare, je recycle ».

Au nord, le Brezet. En 1960, les champs d'angélique et les maraîchers ont laissé la place à la zone industrielle que nous connaissons tous. Dommage ?

Le quartier Herbet : de l'ancienne léproserie, en face de l'église Sainte-Bernadette, il reste son mur d'enceinte et quelques fenêtres médiévales en doublon ; rue Croix Léonardoux, une nouvelle maison de retraite, un E.H.P.A.D. est actuellement en construction.

Aux Landais : le parc du Creux de l'enfer, en face de la récente implantation de la communauté religieuse des Dominicains (église Saint-Austremoine) – ça ne s'invente pas ! Ce parc est une ancienne carrière de pouzzolane. De là, la vue est magnifique sur la chaîne des Puys. Au milieu, deux colonnes de granit – œuvre d'un japonais – s'y dressent, voulant former un cadre à ce panorama, à présent unique au monde ! Vraiment, ce fut un bonheur de mieux percevoir la réalité de nos quartiers. C'est une première étape pour, maintenant, saisir la réalité tout aussi diverse de ses habitants !

Florence Desjeux



Au commencement était le caté !

L'inscription au catéchisme n'est pas une démarche volontaire de la part de nos enfants. Elle est le plus souvent à l'initiative de leurs parents, qui veulent transmettre l'éducation à la foi en Dieu, qu'ils ont reçue.

Nous souhaitons permettre à nos enfants de rencontrer Jésus et d'entrer dans la communauté chrétienne.

Le catéchisme est un engagement progressif en leur donnant des éléments de réponse aux questions qu'ils nous posent.

Ainsi, ils se préparent à leur vie future, dans son lot d'épreuves, pour y vivre l'amour du prochain, l'humilité, l'échange et la bienveillance.

Un parent



« L'éducation à la foi sait s'adapter à chaque enfant, car parfois les méthodes apprises ou les recettes ne fonctionnent pas. Les enfants ont besoin de symboles, de gestes, de récits. Les adolescents entrent généralement en crise par rapport à l'autorité et aux normes ; il convient donc d'encourager leurs propres expériences de foi et leur offrir des témoignages lumineux qui s'imposent par leur seule beauté. Les parents qui veulent accompagner la foi de leurs enfants sont attentifs à leurs changements, car ils savent que l'expérience spirituelle ne s'impose pas mais qu'elle se propose à leur liberté. »

Pape François, Amoris lætitia n°288



Parcoursup – Témoignages

C'est en février que nous avons commencé à élaborer nos vœux pour nos études. Nous pouvions formuler dix vœux et vingt sous-vœux. Pour ma part, j'ai trouvé que le fonctionnement était bien mais quelque peu compliqué.

Pour chaque vœu nous devons rédiger une lettre de motivation et un curriculum vitæ. Ce fut long et fastidieux, surtout si on a formulé dix vœux !

Lors des résultats Parcoursup nous avons tous été surpris. Pour ma part, j'avais obtenu mon premier choix, mais le garçon qui était en tête de classe avec moi, lui, était en attente partout ! Cela crée tout de même une pression qui peut être néfaste juste avant les épreuves du bac.

De plus, nous nous sommes aperçus que la sélection ne prenait pas réellement en compte les établissements des lycéens, or c'est très important que cela soit, car certaines écoles notent plus sévèrement que d'autres.

En résumé, je dirai que des améliorations sont à prévoir ; le principe est intéressant.

Gwenaëlle

Les dessins de cette page et de la suivante sont prêtés au journal *Luc'arne* avec l'aimable autorisation de TAZAB.

UNE PETITE RUE CACHÉE DE MARTEL.



Cette année, nous devons choisir où faire nos études supérieures et dans quelle matière.

Pour cela, à partir de fin janvier, on a pu rentrer des vœux dans la nouvelle plate-forme : Parcoursup.

Contrairement à l'admission post bac, il n'y a plus de hiérarchisation des vœux, donc moins de stress par rapport à ce qu'il faudrait mettre en premier.

Une des difficultés, pour moi, a été d'écrire une lettre de motivation sur la raison pour laquelle je veux intégrer la formation, car je ne savais pas vraiment quoi dire.

La clôture des vœux était le 31 mars et le début des réponses au 22 mai.

Je trouve dommage de ne pas avoir eu de message pour nous dire : « vous avez eu tant de réponses », que ces réponses soient positives ou non.

Anne

Merci Tazab !

Tazab (non ce n'est pas son vrai nom, il a même inventé le mot « tazaberie ») est médecin dans la vie. Dans sa deuxième vie, il est carnettiste et urban sketcher.

Il est autodidacte : « Je dessine ou peins depuis toujours, mais la manie de remplir des carnets m'est venue en 2010 alors que je cherchais un moyen de garder la trace d'une traversée du Massif Central à vélo ».

Urban sketcher se traduit par dessinateur urbain. Ces dessinateurs se sont constitués en organisation. Elle met en avant « la valeur artistique, narrative et pédagogique du dessin et crée des liens entre eux ». Vous pouvez vous en rendre compte en vous rendant sur le site : france.urbansketchers.org.

Pour apprécier l'œuvre de Tazab, visitez son site « tazaberie.blogspot.com » ou rendez-vous sur Flickr en tapant « Tazab ». Vous reconnaîtrez des lieux, des places, des monuments.

Si vous avez envie de dessiner, venez à la manifestation CLERMONT DESSINE, les 22 et 23 juin 2019, il y sera présent.

Quand vous croiserez Tazab dans la rue un crayon à la main, n'hésitez pas à lui parler, il est très sympa !

À vos agendas

23 septembre : rentrée paroissiale

3 au 5 octobre : au choix, « Sommet du Rosaire » ou « Pèlerinage de l'Élevage » ???

6 octobre : jour du pèlerinage des Familles à Notre-Dame du Port

10 octobre : les familles du caté font une célébration à Sainte-Bernadette

13 octobre : tous à Saint-Joseph pour vider et nettoyer sa crypte

14 octobre : c'est le jour du repas partagé pour les personnes seules

15 au 19 octobre : les prêtres du Diocèse sont en retraite avec leur évêque (prions pour eux !!)

21 octobre : on fête Saint Luc !!

2 novembre : on prie pour nos défunts à Sainte-Bernadette (19h)

15 novembre : achetez le Beaujolais nouveau pour le curé de la paroisse, avec modération

16 - 18 novembre : rendez-vous aux Carnets du voyage

25 novembre : l'onction des malades le matin et le loto paroissial l'après-midi

2 décembre : on se retrouve à la cathédrale pour l'entrée dans l'Avent

Ces infos et d'autres encore sont sur notre site :

« saintluc-clermont.catholique.fr »



C'est la fin de l'été ! Chacun prend un chemin nouveau ...

P A R O I S S E S A I N T L U C à C L E R M O N T

91, Boulevard Lafayette - 63000 Clermont-Ferrand

tél.: 04 73 92 48 32

e-mail: paroisse.saint-luc@laposte.net